

# Commentaires AVRIL 2011

Même si en avril l'archipel a connu un tassement du nombre d'inscriptions, ramenant à 306 le nombre de demandeurs d'emploi, la tendance observée par rapport à 2010 reste à la hausse.

Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en avril 2011 est supérieur de 16,35 % par rapport à ce même mois en 2010.

L'indicateur du chômage du mois connaît une légère baisse puisqu'il passe de 9,83 % de la population active à 9,58 %.

Le chômage masculin reste encore largement majoritaire, bien qu'en légère baisse ce mois-ci. Il représente 64 % du total des demandeurs d'emploi.

L'observation de la tendance sur un an fait apparaître une similitude entre l'évolution du chômage masculin et féminin : faible baisse par rapport au mois de mars, hausse sensible par rapport à avril 2010, mais avec un volume nettement en défaveur des hommes.

Une évolution pose question, c'est celle des demandeurs d'emploi de longue durée. Leur part diminue très régulièrement et atteint aujourd'hui le taux le plus bas jamais constaté pour atteindre fin avril 8,8 % du total des inscrits contre 19,4 % en avril 2010.

Le chômage des jeunes qui avait connu une embellie les mois précédents, repart à la hausse en avril et représente 33,66 % du total des demandeurs d'emploi soit plus d'un point de plus par rapport à avril 2010.

Sur Miquelon-Langlade la progression des inscrits en avril va à l'encontre des évolutions observées depuis trois ans. En effet, si le chômage a baissé de manière systématique sur Miquelon-Langlade depuis 2009, il connaît une progression en avril 2011 de près de 11 % par rapport au mois précédent et de près de 20% par rapport à avril 2010.

Sur Saint-Pierre, les évolutions sont bien plus contrastées avec une baisse d'un mois sur l'autre mais une augmentation par rapport à avril de l'année dernière.

L'analyse par grands secteurs d'activité fait apparaître une prédominance du secteur du BTP. Même s'il est légèrement en retrait par rapport à mars, il représente encore près du tiers des inscrits. La stabilité est de rigueur pour les autres domaines d'activité hormis celui des services à la personne et à la collectivité qui diminue fortement (- 20%).

Nous continuons d'observer que la relation qui existe entre les bas niveaux de formation (V et VI de l'Éducation nationale, c'est dire d'un niveau inférieur ou égal au BEP et/ou CAP) et la difficulté d'accéder à l'emploi, reste un phénomène prégnant. Les bas niveaux de formation constituent la majorité des demandeurs d'emploi (78,43%).

Le marché du travail du mois d'avril s'est ralenti. Pôle Emploi n'a comptabilisé que 8 offres dans le mois. Par contre, 10 offres ont pu être satisfaites et il en reste 12 à pourvoir.